

A photograph of tennis player Roland Garros embracing Andrei Medvedev after a match. Garros is in the foreground, wearing a white shirt with blue stripes on the sleeve, and Medvedev is behind him, also in a white shirt. They are both looking down, and the background is a blurred crowd of spectators.

Roland Garros. « Ce match, c'est l'histoire de ma vie : lutter, chuter

JUIN 1999, VICTOIRE SUR ANDREÏ MEDVEDEV EN FINALE
DE ROLAND-GARROS

• C'est un moment de grâce. Je vis le plus grand moment de ma carrière... C'est incroyable. Quand je revols cette image où je lève les bras, je vois sur mon visage tout ce qu'il y a en moi à ce moment précis : je comprends que je viens de renaitre professionnellement et, en même temps, je pressens que je viens d'arriver à la fin d'un cycle. Oui, je viens de renaitre au tennis, à mes rêves, à ma vie, mais aussi, je viens enfin d'écrire le dernier chapitre d'un premier livre. Un chapitre que j'aurais dû écrire neuf ans plus tôt quand j'ai perdu sur ce même court, en finale contre Andreï Medvedev. Roland Garros, c'était le dernier Grand Chelem que je n'avais pas encore remporté. En juin 1999, ma vie a changé.

détail, chaque étape me sont réapparues en prenant tout son sens. Tout s'est ordonné, tout mon parcours a trouvé une cohérence. Le match lui-même fut un résumé de ma vie : j'ai gagné après avoir été mené deux sets à zéro, après avoir frôlé le pire. C'était énorme de remporter ce tournoi encore plus fort de la façon dont je l'ai fait. Oui, ce match, c'est l'histoire de ma vie : lutter, chuter, revenir, y croire, essayer toujours, jamais se décourager, continuer jusqu'à la toute fin, même quand je croyais plus pouvoir le faire. Quand je lève les bras au ciel, je réalise pas tout ce que cela signifie, mais je pressens tout vient de s'achever pour recommencer. Et tout ça, j'arrive à penser concrètement, c'est une victoire que je n'aurais jamais eue sans ce match.